

# Chevalier de l'Autonomie



**SIMONE ORIGONE**

Originaire d'Ayas, Simone est le frère aîné d'Ivan Origone, lui aussi skieur de vitesse de haut niveau.

Il découvre le ski à l'âge de 3 ans, guidé par son père, et s'inscrit au club de ski du Val d'Ayas. À 16 ans, il fait partie de l'équipe régionale valdôtaine de descente et de super-G et trois ans plus tard, il est enrôlé dans la seconde équipe du CS Esercito, mais congédié 6 mois après, en raison de problèmes physiques.

En 2003, il fait ses premières expériences de ski de vitesse (on parle aussi de « kilomètre lancé ») sur la piste des Arcs : lors de sa première descente – effectuée avec du matériel de ski alpin, et non pas les équipements spécifiques conçus pour la vitesse), il atteint les 179 km/h. Un mois plus tard, toujours avec du matériel de série, il remporte sa première victoire aux Arcs, en atteignant 200,89 km/h. En 2004, il intègre l'équipe de ski de vitesse et fait ses débuts en coupe du monde sur la piste de Sun Peaks (Canada). Depuis, il est monté 81 fois sur le podium et a remporté 39 courses, dix coupes du monde, ainsi que cinq médailles d'or et une d'argent, consécutivement, aux championnats du monde.

Le 20 avril 2006, sur la piste des Arcs, il améliore pour la première fois le record du monde, en atteignant 251,400 km/h. Il repoussera encore ces limites entre 2014 et 2015, en atteignant d'abord 252,454 km/h, puis, le 3 avril 2015, 252,632 km/h et enfin, le 26 mars 2016, 252,987 km/h, record toutefois battu dans les minutes suivantes par son frère Ivan. Le 19 avril 2007, il remporte son second titre mondial, sur la piste de Verbier, en Suisse, mais à peine après avoir franchi la ligne d'arrivée, il chute et se fracture à la fois le radius et le cubitus.

Quand il n'est pas pris par les compétitions, il exerce les activités de guide de haute montagne, moniteur de ski, secouriste hélicoptère et alpiniste. Il est notamment l'auteur, le 7 septembre 2007, de l'ascension des 20 sommets de plus de 4 000 m d'altitude de la chaîne du Mont-Rose, en 12 heures et 40 minutes, entreprise qu'il couronne en arrivant au sommet du Cervin en 17 heures et 40 minutes.

En 2014, il participe à l'expédition K2- 60 years later où, à 8 000 m d'altitude et sans oxygène, il prête secours à un alpiniste pakistanais, qu'il aide pendant deux jours à descendre de la montagne.